

## La traduction de ῥαντισμός *rhantismos*, « aspersion », en bété

Gnaly KPATA

Titulaire d'un CAP Instituteur et d'une maîtrise en théologie (option traduction biblique) à FATEAC, Abidjan (Côte d'Ivoire), l'auteur est exécutif de plusieurs projets de traduction (AT & NT), Directeur National du Département de Traduction et d'Alphabétisation de l'Union des Églises Évangéliques Services et Œuvres de Côte d'Ivoire (UEESO-CI) et conseiller en traduction de SIL Afrique Francophone.

Lorsque « Dieu nous conduit vers un peuple, c'est qu'il nous y a déjà précédé et a laissé ses marques dans sa culture »<sup>1</sup>. Si cette idée est utile pour le missionnaire, elle l'est tout autant pour le traducteur.

Dans sa tâche, le traducteur recherche le sens du texte ou des mots de la Bible. Pour ce faire, il a à sa disposition plusieurs documents (commentaires, versions de la Bible, etc.), alors que pour sa propre langue la documentation fait souvent défaut. En effet, certains traducteurs sont tentés de simplement « copier » les versions qui leur présentent une certaine compréhension du texte sans avoir étudié les différentes nuances d'un terme grec ou hébreu et le champ sémantique de l'équivalent proposé pour ce même mot dans leur propre langue.

Par exemple, en traduisant le rite de ῥαντισμός *rhantismos*, « aspersion », en 1 Pi 1.2, les traducteurs en plusieurs langues ivoiriennes, orientés vers l'expression du sens (traduction à équivalence dynamique ou fonctionnelle), mettent l'aspect de purification, suivant apparemment la FC :

... pour que vous obéissiez à Jésus-Christ *et que vous soyez purifiés par son sang.*  
(1 Pi 1.2 FC)

*Zeziwi Klie dlu kaya bida gamöo ye bha.* (1 Pi 1.2 bété)  
« Pour que le sang de Jésus-Christ vous lave aussi »

*... ka to Yesu Kirisita jori ye aw saninya.* (1 Pi 1.2 jula)  
« ... pour laisser le sang de Jésus-Christ vous purifier »

*... de oo nymw wla i je aoa disain kw.* (1 Pi 1.2 wobé)  
« ... et son sang qui est versé va effacer vos péchés »

---

<sup>1</sup> Rubin Pohor et Michel Kenmogne, *Le Christianisme et les réalités culturelles africaines*, Initiative Francophone, Abidjan : CITAF, 2017, p.46.

La question ici est de savoir si le rite de l'aspersion signifie seulement purification ou s'il a d'autres significations. Si tel est le cas, quel est le sens précis qui conviendrait en 1 Pi 1.2 ?

Dans cet article, dans un premier temps, nous nous pencherons sur le terme ῥαντισμός *rhantismos*, « aspersion », dans la Bible, et particulièrement dans l'expression grecque εἰς... ῥαντισμὸν αἵματος Ἰησοῦ Χριστοῦ *eis eis... rhantismon haimatos Iêsou Christou*, « pour l'aspersion du sang de Jésus-Christ » en 1 Pi 1.2. Dans un deuxième temps, nous examinerons le vocabulaire relatif à « l'aspersion » en bété, une langue krou de Côte d'Ivoire. Enfin nous proposerons une traduction dans cette dernière qui tienne compte à la fois du sens du mot en grec et de la culture bété<sup>2</sup>.

### Le concept de l'aspersion dans l'AT

Une note en bas de page de 1 Pi 1.2 dans la FC indique que les effets de la mort du Christ sont décrits dans ce verset « à l'aide du vocabulaire sacrificiel de l'Ancien Testament », essentiellement en Ex 24.3-8 ; 29.20-21 et en Lévi 16.14-15.

Lorsque nous observons ces passages, nous nous rendons compte qu'en Exode 29.20 et 21 pour le rite en question, deux verbes sont utilisés : זָרַק *zâraq* et נָזַח *nâzâh*. Dans plusieurs versions françaises, ces deux mots sont traduits par « asperger » :

Tu égorgeras le bélier, tu prendras de son sang... et tu *aspergeras* (זָרַק *zâraq*) de sang le pourtour de l'autel. Tu prendras du sang qui est sur l'autel et de l'huile d'onction, et tu *feras l'aspersion* (נָזַח *nâzâh*) d'Aaron et de ses vêtements et, avec lui, de ses fils et de leurs vêtements... (Ex 29.20-21 TOB)

En fait, le terme זָרַק *zâraq*, « asperger », est utilisé 35 fois dans l'AT, dont 6 fois dans un contexte d'alliance entre Dieu et son peuple (voir Ex 24.6-8) ; 15 fois dans un contexte de règles liées à l'alliance (voir Lévi 7.14 ; Nomb 18.17) et 7 fois dans un contexte d'application des règles de l'alliance (voir 2 Rois 16.13 ; 2 Chron 35.11).

La racine נָזַח *nâzâh* est utilisée 24 fois dont 3 fois dans un contexte de consécration (voir Ex 29.21), 18 fois dans un contexte de purification liée au péché (voir Lévi 4.6, 17) et 3 fois en contexte d'usage courant (voir És 63.3).

La Septante nous aide dans notre compréhension de ces termes. Le terme זָרַק *zâraq*, « asperger », est traduit par ῥαντισμός *rhantismos* dans un contexte de purification, non avec du sang mais avec de l'eau (Nomb 19.13, 20). Dans les cas où

<sup>2</sup> Nous tenons à remercier Dr Lynell Zogbo pour son aide dans la rédaction de cet article.

il est question de sang, la Septante utilise προσέχεεν *prosecheen* (Ex 24.6) ou κατεσκέδασεν *kateskedasen* (Ex 24.8), termes qui n'apparaissent pas dans le NT.

נָזַח *nâzâh* est traduit par ῥαίνω *rhainô* dans un contexte de consécration (Ex 29.21) ; cette racine n'apparaît nulle part dans le NT.

### **ῥαντισμός *rhantismos*, « aspersion », dans le NT**

Dans le NT, le terme grec ῥαντισμός *rhantismos*, est plutôt rare, utilisé seulement deux fois en Hébr 12.24 et en 1 Pi 1.2 (voir aussi Hébr 9.13). Ce mot provient de la racine ῥαντίζω *rhantizô*, qui signifie « asperger », c'est-à-dire, « arroser légèrement en surface ». Les versions varient dans sa traduction : « aspersion » (TOB, NBS, SR), « asperger » (NBJ), « répandre » (PDV) et « purifier » ou « rendre pur » (FC). En Hébr 12.24, le terme ῥαντισμός *rhantismos*, renvoie à l'aspersion du sang de Jésus-Christ dans un contexte de nouvelle alliance. En 1 Pi 1.2, il semble apparaître dans un contexte similaire, mais où l'audience est bien élargie, comprenant ceux qui suivent Jésus (Juifs ou non Juifs) qui se trouvent dans des endroits très loin d'Israël, vivants comme des étrangers :

Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux élus qui vivent en étrangers dans la dispersion, dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie...élus... pour obéir à Jésus-Christ et avoir part à l'*aspersion de son sang* » (1 Pi 1.1-2 TOB).

Ce verset évoque un vocabulaire sacrificiel de l'AT utilisé en Ex 24.3-8 et Lévi 16.14-15, l'un relatif à l'alliance de Dieu avec le peuple d'Israël et l'autre relatif à l'obéissance, à la consécration et à la purification du peuple de Dieu.

Mais face aux traductions citées en langues ivoiriennes ci-dessus, on pourrait se demander : en 1 Pi 1.2 s'agit-il d'un contexte de purification, de consécration ou d'alliance de Dieu avec son peuple ? Tous les traducteurs comprennent-ils l'arrière-plan de 1 Pierre ? Font-ils le lien, par exemple, voient-ils l'analogie implicite relative au vocabulaire sacrificiel de l'AT employé en Ex 24.3-8 et Lévi 16.14-15 ?

### **Que faire ?**

En effet, nous constatons que dans beaucoup de traductions, le terme ῥαντισμός *rhantismos*, « aspersion », est omis, ou le renvoi aux sacrifices de l'ancienne alliance n'est pas explicite. On sait selon la loi, qu'on *purifie* presque tout avec du sang, et que les péchés ne sont pardonnés que si du sang est répandu (Hébr 9.22). Mais dans le cas de 1 Pi 1.2, ῥαντισμός *rhantismos* se rapporte au « sang de Jésus-Christ ». Pierre semble rappeler que Moïse a fait l'aspersion du sang sur les Israélites pour sceller leur entrée dans l'alliance avec Dieu. Et l'apôtre voit un lien avec le sacrifice de Jésus-Christ dont le sang a scellé une « meilleure alliance » (Hébr 8.6 ; 12.24). Le pardon des péchés est en fait le *résultat* de cette alliance. Goppelt remarque à cet

effet que l'association obéissance-purification-sanctification, *dans un contexte d'alliance*, est assez courante dans la pensée juive<sup>3</sup>.

En effet, ce n'est pas seulement à l'entrée dans cette alliance que l'aspersion du sang et l'obéissance jouent un rôle primordial. C'est de manière continue que les chrétiens devraient s'efforcer d'obéir à la volonté de leur Seigneur, et s'ils ont péché, solliciter *l'aspersion du sang* ratifiant ainsi l'alliance avec Dieu. Ainsi ils se purifient (1 Jean 1.7). Vaughan-Lea remarque,

le sens premier de ce passage est que les croyants ont été choisis par Dieu en vue d'être introduits dans une (nouvelle) relation d'alliance avec lui. Une relation dans laquelle l'obéissance et l'aspersion du sang sont particulièrement mises en relief<sup>4</sup>.

Avec cette compréhension, et en vue d'une traduction efficace de 1 Pi 1.2, tournons-nous maintenant vers un survol des pratiques krou, particulièrement en pays bété.

### **Pratiques et croyances en pays krou**

En pays bété, lorsqu'il y a un conflit ou un différend entre deux entités (personnes ou groupe de personnes), relatif à un lieu ou à un patrimoine profané, on immole une bête, un poulet ou un mouton selon la gravité du conflit. Le sang de celui-ci est recueilli dans un récipient, et on y plonge des feuilles spécifiques ou des plumes de poulet, puis on *meni*, « asperge » le lieu pour le consacrer ou le rétablir dans ses fonctions précédentes.

Lorsqu'il s'agit de personnes en conflit, le sang « versé » (bété : *slu siε*) n'est pas recueilli. Le sang de la bête sacrifiée, répandu sur le sol, est utilisé par chaque partie en conflit : on y plonge les doigts de chaque main ensemble, sauf les pouces, et chacun met quelques gouttes sur son front pour ratifier l'alliance et y adhérer et marquer la fin du conflit ou du différend. Si certaines personnes sont absentes, le sacrificateur indique que ce sang versé est valable pour ces personnes aussi si elles adhèrent à cette entente lorsque la nouvelle leur en est donnée. En règle générale, cette pratique permet de rétablir l'union perdue (renouvellement de l'alliance) et en même temps de purifier les parties en conflit.

La question se pose : les traducteurs bétés peuvent-ils profiter de leur propre culture, leur propre vocabulaire, leur propre compréhension du monde, pour mieux traduire la Bible ? La réponse est toute évidente.

<sup>3</sup> Cité en Samuel Bénétreau, *La première épître de Pierre*, Vaux-Sur-Seine : Édifac, 1992, p. 81.

<sup>4</sup> Vaughan-Lea, *1, 2 Pierre*, p. 13.

## Proposition de traduction

Suite aux considérations ci-dessus, nous proposons la traduction suivante :

... sōnēē dlu ε slu siē wē a kēē kē me ko me

« ...Pour que nous soyons aussi pris en compte dans son sang qui est versé »

Au lieu d'aller dans le sens des traductions citées ci-dessus qui parlent de « purification », cette proposition de traduction a plusieurs avantages pour les lecteurs en général, et les Bétés en particulier :

- Elle invite le lecteur (ou celui qui écoute le texte) à chercher dans sa propre culture un langage et une image qu'il reconnaît et qui lui parle.
- Elle crée une analogie qui aide le peuple bété à comprendre le texte. En effet, ce peuple n'était pas présent le jour du sacrifice de Jésus et n'a donc pas reçu le sang qui a été versé (bété : *slu siē*). Mais il reçoit la nouvelle du sacrifice auquel il adhère par obéissance, et ceci à partir de l'écoute de l'annonce orale de l'Évangile ou de la lecture du texte biblique.
- Cette traduction nous donne une occasion d'inviter la communauté bété à adhérer à ce sang pour faire partie de l'alliance et donc, à devenir pur. En effet, il nous semble qu'en pays bété, il n'y a pas de pureté sans alliance. Une fois que l'alliance est établie ou renouvelée, la pureté se retrouve contenue dans l'alliance, et tout ceci par un rite connu de ce peuple.

## Conclusion

La traduction de ῥαντισμός *rhantismos* en 1 Pi 1.2 dans plusieurs langues ivoiriennes a mis l'accent sur la purification, alors que nos recherches ont révélé qu'en pays krou, le sang versé est aussi bien un symbole de l'alliance que de la purification. Une traduction privilégiant l'aspect de purification basée sur une traduction comme la FC, « pour que vous obéissiez à Jésus-Christ et que vous soyez purifiés par son sang », ne prend pas avantage de l'arrière-plan de l'audience cible qui connaît bien le rite du « sang versé ». En adoptant une traduction plus proche du texte original, non seulement le texte reflète les liens intertextuels avec l'AT, mais crée une sorte de « pont » culturel qui invite le peuple bété à mieux comprendre la Parole de Dieu.